

## 34. Conférence nationale ou circonférence

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Texte de l'article

Transcription

## N°34, 19 octobre 1992 : Conférence nationale ou circonférence

C'est au Bénin qu'est né le syndrome de la Conférence Nationale qui devait aboutir à la nécessité du pluralisme politique. Les Béninois y ont fortement cru, et, malgré les efforts désespérés du « révolutionnaire » Kérékou de rester au pouvoir avec son parti unique têtue, les choses ont changé en douceur.

Depuis, s'est effondré, le mythe des « Messies. Chefs suprêmes. Timonier. Généraux sauveurs... » et autres « Leaders Irremplaçables ». Les faubourgs pauvres dont l'Afrique, de ce monde prétendu moderne et riche, se réveillent pour défendre leurs droits bafoués depuis des siècles. Mais, ce réveil effraie encore bon nombre de chefs d'état, imperméables au discours démocratique. Tous ces roitelets ont peur en effet d'un changement profond qui pourrait se réaliser à leurs dépens. Des procès possibles de leur régime installé depuis des années dans la torture, les menaces, le sous développement culturel, social. Ces procès donc, les rendent encore plus sourds aux cris de justice qui montent vers eux. Les emprisonnant dans leurs palais dorés.

Au Congo, la conférence a duré plus de trois mois. Au Cameroun, Paul Biya recule. En Côte d'Ivoire, Houphouët fait emprisonner ses opposants. Au Gabon, Bongo n'a cédé qu'après avoir versé du sang. Au Mali, Moussa Traoré a tiré sur des enfants, avant d'être pris.

Les conférences nationales d'un pays à un autre ne se ressemblent pas. Certaines n'ont été qu'une farce. Un bricolage, une occasion de refaire le lit du monopartisme. Au Togo, Eyadéma se fait tirer l'oreille. Au Zaïre, Mobutu résiste. En Mauritanie, l'opposition crie au trucage électoral. Mais le choix s'impose de plus en plus entre le monopartisme et le vrai multipartisme. Nos dirigeants seront bien

inspirés en regardant le sort de Samuel Doe et celui d'un Mathieu Kérékou aujourd'hui libre de tous ses mouvements.

Une conférence nationale ressemble à JANUS, l'un des anciens dieux de Rome, représenté avec deux visages opposés, semblable à une porte avec ses deux faces, dont il était d'ailleurs le dieu. A Rome, le temple de Janus était fermé en temps de paix. Tout nous laisse croire qu'ici, la porte est ouverte, s'ouvrant sur l'opposition et un pouvoir non élu qui promet une démocratie contrôlée. Une façon non contrôlable de s'installer dans la légitimité à défaut de légalité. Il est vrai que toutes les lois pour notre démocratie ont été « approuvées » par tout le monde.

Alors la démocratie est arrivée. Comme Zorro ! Mais au milieu de cette démo-tout il y a un peu et deux peu et 40 peu de tout. Alléluia ! Notre président et futur élu est tout à son aise. Parmi cette volaille de partis dits d'opposition piaillant dans leurs bas-ses-cours, leurs promesses discordantes. Le jeu est PUPÉ, comme nous l'avons déjà affirmé.

Oui, c'est comme chat ! démocrates. Ici on est démo-quarante. Une façon de rattraper et de « doubler » tout le monde. La preuve ? La Gomme déclare à une radio étrangère que l'opposition ne joue pas le jeu. Quel jeu ? Il voulait certainement signifier que cette opposition aurait dû prendre sa carte au ministère de « la jeunesse, des sports... » Nous ferons la commission, M. la Gomme !

Oui, c'est comme chat ! Nous qui vous croyions avec votre bâton de pèlerin pour une énième tournée à l'intérieur du pays, vous voilà en France ! La seule à l'esprit, c'est que la France est devenue une province de la Guinée. D'ailleurs, beaucoup de leaders de l'opposition y séjournent eux aussi, de plus en plus.

On apprend également qu'une nouvelle délégation est en Corée de Kim Il Sung, ce vieillard... A leur retour, que l'opposition se tienne bien. Avec sa conférence nationale.

Parce qu'ils reviendront avec les pensées et les méthodes du Timonier. Alors, nous pourrions revenir trente ans en arrière, au point de départ. Comme en suivant les traces d'une circonférence.

**Williams Sassine**

## **Billet**

### **Bouteille de lait ou mouche**

*L'Ambassade d'Allemagne s'était mise en une pour recevoir le « gratin » de Conakry.*

*J'y ai côtoyé deux anciens dignitaires du régime défunt comme on dit. Ils étaient en blanc, le corps cylindrique, semblables à deux bouteilles de whisky remplies de lait.*

*J'ai été présenté à l'un des responsables de ma commune. Si lui aussi était en blanc. Il passe souvent devant notre poubelle, le bras à la portière de sa belle voiture, la main frétilante, probablement pour chasser les mouches.*

*J'y ai cherché un ministre en vain. Peut-être parce que j'étais venu en retard. Je fais comme le nouveau régime. Je ne suis plus pressé pour aller nulle part. Puisqu'on y est déjà.*

W.S.

## Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth  
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth  
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

## Informations générales

Langue Français  
Cote *Le Lynx*, n° 34

## Présentation

Date [1992/10/19](#)  
Genre Documentation - Presse  
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

---